

dans ma classe de CE1/CE2

## comment nous utilisons la Gerbe d'histoires d'enfants

J'annonce l'arrivée de la "Gerbe" et elle est mise en libre accès pour ceux qui souhaitent en prendre connaissance.

### Lecture de la "Gerbe" en libre accès:

Les enfants motivés vont lire la "Gerbe" dans la journée, lors du temps de travail personnel. Il y a toujours des réactions d'enthousiasme.

Les numéros précédents sont rangés dans un classeur. Je vois les mêmes enfants aller consulter le document et lire des histoires régulièrement.

Déjà plusieurs fois, un enfant a proposé de lire un texte de la "Gerbe" à la classe.

### La "Gerbe", un outil pour l'expression écrite:

À côté de cette lecture tout à fait libre, j'ai utilisé l'une ou l'autre fois la réserve d'histoires que constitue la "Gerbe", en atelier d'expression écrite:

Le samedi matin, de 8 h à 10 h, la classe fonctionne en ateliers:

- un atelier "ordinateur", avec 2 parents: chaque enfant a sa fiche de progression individuelle où il marque ses réussites;
- un atelier "conte", avec une maman;
- un atelier d'expression écrite avec moi

J'utilise différents moyens comme stimulateurs à l'expression écrite. Parfois je leur propose de choisir un numéro de la "Gerbe", de préparer une histoire qui leur plaît pour la lire à tout le groupe, et ensuite d'écrire leur propre histoire.

En proposant la "Gerbe" de temps en temps, je cherche à faire connaître les textes à ceux qui ne seraient pas motivés spontanément.

(Je sens qu'il faut mettre en place, comme le "Quoi de neuf" à l'accueil du matin, un temps dans la journée où quelques-uns enfants peuvent présenter soit un texte, un livre ou une poésie. ... C'est un projet pour l'après-vacances.)

### Comment les enfants "reçoivent-ils" la "Gerbe" ?

J'ai invité les enfants à répondre à la question: "Est-ce que j'aime recevoir la "Gerbe" en classe ? Pourquoi ?"

# 2 réponses négatives,

celles de Farid et de Soufian

"Les textes ne m'intéressent pas," "parce

que je n'aime pas les histoires, les poèmes."

(à creuser avec eux... pour trouver une approche autre de l'expression écrite)

# toutes les autres réponses sont positives  
soit par rapport à la lecture des textes

parce qu'il y a

- "beaucoup d'histoires" (3 fois)
- "de belles histoires" (3 fois)
- "des histoires différentes" (2 fois)
- "des poésies et des histoires rigolotes" (4 fois)
- "des textes qui font rire" (2 fois)

soit par rapport à l'expression écrite

parce que

- "ça nous donne des idées pour écrire" (2 fois)
- "Gerbe" est très intéressant... j'adore écrire" (2 fois) (en réalité Noussaïba, CE1, a beaucoup de mal à écrire (difficulté de langue, étant d'origine marocaine) mais me glisse quelque fois un petit billet)
- "avec la "Gerbe", on peut inventer des histoires" (1 fois)

Maintenant, en rédigeant, je me rends compte que j'aurais pu leur demander en plus :

- à quel moment ils lisent la "Gerbe", pour voir s'ils trouvent tous le temps de faire cette démarche,
- comment communiquer un texte à la classe.

Cela deviendra possible avec la mise en place du temps "Présentation" évoqué plus haut.

### Nous contribuons au contenu de la "Gerbe".

Nous avons choisi de nos textes pour

- leur publication dans le journal scolaire de l'école
- les proposer à la "Gerbe"
- pour nos correspondants du Congo (premier envoi début février, par l'intermédiaire de parents congolais partis là-bas pour trois semaines. Ils ont créé une association qui soutient l'école.)

Je dois dire qu'à présent la classe commence à écrire (mais pas encore tous). Cela a été ardu au premier trimestre.

Marie-Odile FREY  
12 février 1997





à propos de

# La Gerbe d'histoires d'enfants

publiée en supplément par Chantiers Pédagogiques de l'Est (\*\*)

## un point d'histoire

Remontons aux toutes premières années de la pédagogie Freinet...

En juillet 1926, six écoles possèdent l'imprimerie. Freinet constitue le jumelage des classes pour les échanges quotidiens des imprimés. Ainsi sa classe échangeait quotidiennement un texte, tiré à autant d'exemplaires que d'élèves, avec la classe de Daniel, dans le Finistère.

Et tous les quinze jours la classe envoyait 3 exemplaires de chaque imprimé aux autres écoles imprimeurs.

#

### Une revue originale: LA GERBE

En avril 1927, est créée LA GERBE, *coorevue d'enfants*, comme le dit la première couverture, sans doute par compression des mots *coopérative* et *revue*. Par la suite, on écrira simplement *corevue*.

#### Pourquoi cette nouveauté ?

D'abord parce que le nombre d'imprimeurs ne cessant d'augmenter (12 en décembre 1926, 23 en avril 1927), il deviendra bientôt impossible de demander aux classes d'envoyer à toutes les autres, trois exemplaires de chaque imprimé.

Pour LA GERBE, il suffira à chaque classe de choisir un texte qui sera tiré à une centaine d'exemplaires, envoyés à un centralisateur qui les assemble et les agrafe sous une couverture cartonnée. Toute classe participante reçoit deux exemplaires de cette revue composite, les autres servant à faire connaître à l'extérieur les nouvelles productions des enfants.

Pour le premier numéro, Freinet avait oublié de fixer un format normalisé, ce qui a posé des problèmes d'assemblage, mais tout le monde désire continuer.

LA GERBE est constituée des apports divers des classes participantes. Freinet décrit dans le bulletin n°4 (avril 1927) les avantages de la nouvelle revue:

1°/ un outil de perfectionnement pédagogique;

2°/ un stimulant pour le perfectionnement de notre travail à l'imprimerie, notamment pour les illustrations (gravures sur bois, sur linoléum, carton découpé, polycopie);

3°/ un trait d'union entre les écoles;

4°/ un moyen précieux de propagande pour l'imprimerie à l'école.

Cette formule, apparemment inédite, de revue imprimée de façon dispersée par les auteurs aura un tel succès qu'il faudra dédoubler les séries, pour aboutir

- en 1930, à une impression regroupée au duplicateur puis,

- en 1932, à une véritable revue d'enfants tirée par un imprimeur professionnel.

### Des recueils: Extraits de LA GERBE

Comme il est impossible de rééditer les GERBES imprimées par les enfants, Freinet en vient rapidement au tirage, chez un imprimeur, de textes particulièrement significatifs, généralement plus longs, parfois publiés d'abord par épisodes dans le journal, comme le premier numéro, *Un petit garçon dans la montagne*, né dans la classe de Sainte-Marguerite (Hautes-Alpes), dont l'institutrice est Marie-Louise Lagier Bruno, la soeur aînée d'Élise Freinet. Ce sera le début d'une importante collection appelée par la suite *ENFANTINES*

#(\*)

Lorsque, en septembre 1993, nous avons proposé aux camarades de C.P.E. de participer avec leur classe à une GERBE D'HISTOIRES D'ENFANTS, cette proposition venait donc s'inscrire dans une longue et riche tradition de notre mouvement. Car depuis 1927 il y a eu de nombreuses GERBES d'écrits d'enfants, nationales, départementales, régionales, internationales ... et il y en a aujourd'hui encore.

Lucien BUESSLER

(\*) Le texte situé entre les signes # # est extrait de l'ouvrage de Michel BARRÉ,

"Célestin FREINET,

un éducateur pour notre temps

Tome I: 1896-1936, les années fondatrices" (page 45)

Collection Ressources Pédagogiques, 158 pages

aux Éditions P.E.M.F., 1995

(\*\*) LA GERBE D'HISTOIRES D'ENFANTS n'est adressée qu'aux classes participantes (classes maternelles ou élémentaires) c'est-à-dire aux classes qui proposent régulièrement des écrits.

Mais il est possible d'en obtenir un exemplaire pour information. Le numéro 23 vient de paraître à la mi-mars 97.